

Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Présentation



Caractéristiques de l'unité	Superficie	1 581 km ²
	Population	5 446 000 hab.
	Principaux cours d'eau	Seine et Almont
	Source(s)	Source-Seine (21), hors unité, à 324 km en amont pour la Seine
	Linéaire de cours d'eau	407 km (dont 145 km pour la Seine)
	Surface en eau	4 129 ha
	Confluence	Embouchure dans la Manche, hors unité, à Berville-sur-Mer (27) à 295 km en aval
	Région(s) administrative(s)	Île-de-France
	Département(s)	Seine-et-Marne (77), Yvelines (78), Hauts-de-Seine (92), Essonne (91), Paris (75), Val-de-Marne (94), Val-d'Oise (95), Seine-Saint-Denis (93)
SAGE	Non mis en œuvre	

Référence : FERREIRA L. 2023. *Unité hydrographique Seine Parisienne (IF.II). Fiche de synthèse sur la flore et les végétations aquatiques.* CBNBP-MNHN / AESN, 13 p.

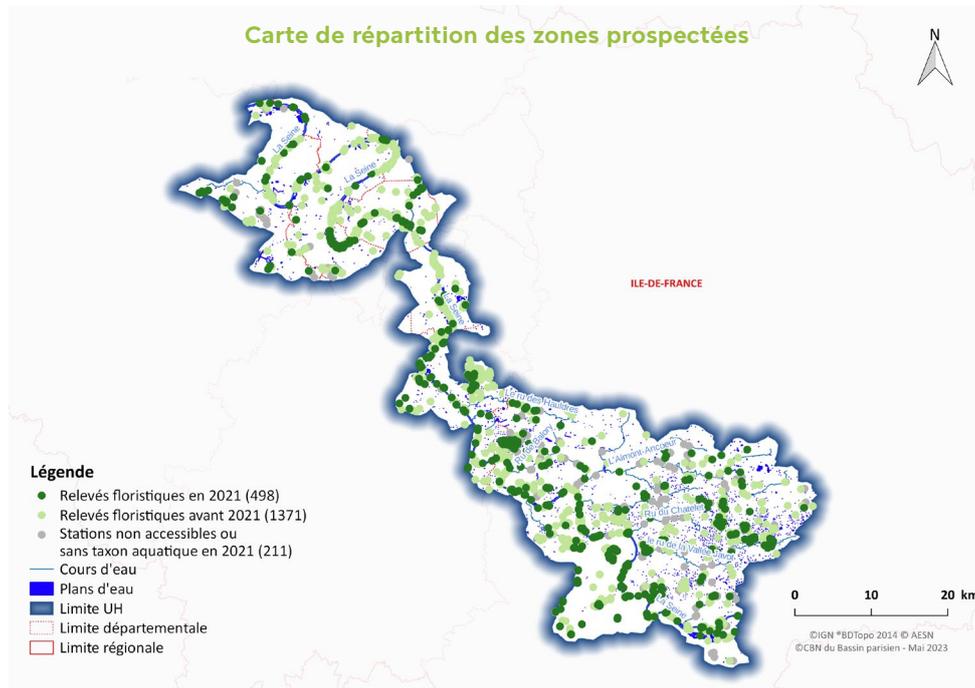
Le rapport sur le protocole d'échantillonnage et la notice de lecture des fiches de synthèse du programme d'inventaire des macrophytes du bassin de la Seine sur le territoire du CBNBP sont consultables sur : <http://www.eau-seine-normandie.fr/domaines-d-actions/etudes/I8ECOLOI>

Herbiers stagnophiles dans la Seine
à Veneux-lès-Sablons (77)



Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II)

Jeu de données aquatiques



Avec 1 869 relevés pour 4 611 données floristiques et 799 données de végétation, cette UH de taille moyenne a été largement prospectée avec très peu de lacunes. Celle-ci présente une très forte concentration de relevés sur le lit majeur de la Seine et ses affluents principaux ainsi qu'au sud-est de l'UH en Brie boisée et humide et dans le Massif de Fontainebleau, secteurs riches en pièces d'eau (mares, étangs). Les prospections de 2021 ont permis de compléter le jeu de données à hauteur de 498 relevés pour 1 531 données

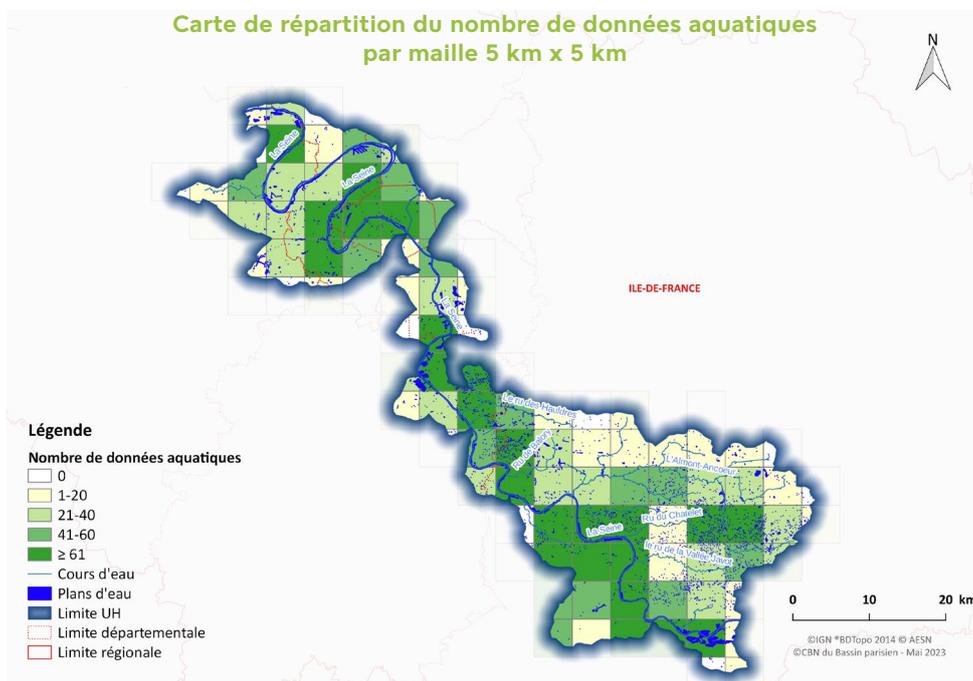
floristiques (34 % des données) et 76 relevés pour 455 données de végétations (57 % des données) avec près de 24 % d'associations nouvelles mais seulement quatre espèces nouvelles pour l'UH. Les prospections infructueuses sont principalement dues à l'absence de taxons aquatiques dans les masses d'eau, plus rarement à la non-accessibilité et à l'absence d'eau (mares sèches, cours d'eau intermittents).

	TOTAL FLORE	VASCULAIRES	BRYOPHYTES	CHAROPHYTES	VEGETATIONS
Espèces/associations observées	93	58	16	17	34
Espèces/associations nouvelles (2021)	4	4	-	-	8
Données d'espèces/associations	4 483	3 746	449	258	429
Espèces/associations menacées ou patrimoniales	33	17	8	8	32
Espèces protégées	5	5 en IdF	-	-	-
Données d'espèces/végétations patrimoniales	634	424	150	60	595
Espèces exotiques envahissantes	14	14	-	-	-
Données d'espèces exotiques envahissantes	490	490	-	-	-
Relevés flore/végétation		1 713			156

Jeu de données basé sur des observations géolocalisées depuis 2000

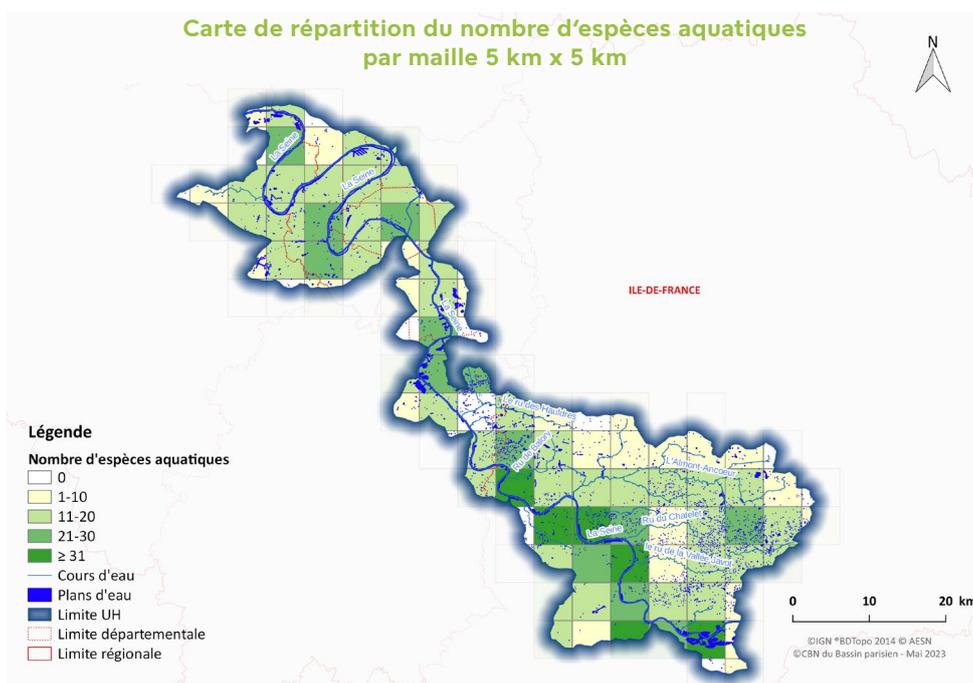
Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II)

Synthèse floristique



Les secteurs les plus riches en espèces aquatiques sont répartis en majorité dans les massifs forestiers du plateau briard, en rive droite de la Seine, ainsi que dans le Massif de Fontainebleau et le début de la Bassée au sud de l'UH, zones abritant un réseau important d'étangs et mares, permettant l'expression d'une grande diversité floristique. La partie aval de la Seine et les forêts domaniales de

Villefermoy et de Sénart ressortent de manière plus nuancée, sans pour autant être dépourvues de taxons aquatiques. Enfin, les marges sud-est de l'UH demeurent pauvres en espèces aquatiques, majoritairement occupées par des zones de grandes cultures de la Brie française et du Bocage gâtinais, et sont dépourvues de milieux aquatiques.



Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Flore patrimoniale



Taxon	Nom français	Fréq. %	LRR	Prot.	Dernière mention	Écologie locale	Répartition UH
Vasculaires							
<i>Ranunculus ololeucos</i>	Renoncule toute blanche	0,4	CR	PR IdF	2020	Eaux stagnantes, peu profondes, oligotrophes, acides des mares forestières et de platières	Fontainebleau (77), Soisy-sur-Seine (91)
<i>Utricularia minor</i>	Petite utriculaire	0,3	CR	PR IdF	1961	-	Massifs forestiers de Fontainebleau et du plateau briard (77/91)
<i>Oenanthe fluviatilis</i>	Oenanthe des fleuves	0,2	CR		1954	-	Paris (75)
<i>Potamogeton friesii</i>	Potamot à feuilles mucronées	0,1	CR		1954	-	Paris (75)
<i>Nymphoides peltata</i>	Faux-nénuphar	0,2	CR		1952	-	Vallée de la Seine
<i>Callitriche brutia</i>	Callitriche pédonculé	1,6	EN		2021	Eaux stagnantes, peu profondes, oligotrophes, acides des mares et ornières forestières et de platières	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/91)
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i>	Hydrocharis des grenouilles	3,9	EN		2021	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes, basiques des marges des cours d'eau, annexes alluviales et gravières	Disséminé en vallée de la Seine (77/91)
<i>Najas minor</i>	Petite naïade	1,3	EN		2021	Eaux stagnantes à peu courantes, peu profondes, méso- à eutrophes, neutres à basiques des étangs, des marges de gravières et de cours d'eau	Vallée de la Seine (77) et forêt domaniale de Villefermoy (77)
<i>Potamogeton gramineus</i>	Potamot à feuilles de graminée	1,2	EN		2021	Eaux stagnantes, peu profondes, mésotrophes, neutres de mare forestière	Le Mée-sur-Seine (77)
<i>Ranunculus tripartitus</i>	Renoncule tripartite	0,4	EN	PR IdF	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, oligotrophes, acides de mares de platière	Fontainebleau (77)
<i>Potamogeton trichoides</i>	Potamot à feuilles capillaires	2,4	EN		2021	Eaux stagnantes, mésotrophes à eutrophes, neutres à légèrement acides des marges de plans d'eau, mares et cours d'eau	Disséminé sur l'UH
<i>Wolffia arrhiza</i>	Lentille d'eau sans racine	0,7	EN		2021	Eaux stagnantes, peu profondes, méso- à eutrophes, légèrement acides des mares forestières	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77)
<i>Luronium natans</i>	Flûteau nageant	1,5	EN		2015	Eaux stagnantes, peu profondes, mésotrophes, légèrement acides des mares forestières	Buisson de Massoury (77), forêts domaniales de Fontainebleau et Sénart (77/91)

Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Flore patrimoniale



Taxon	Nom français	Fréq. %	LRR	Prot.	Dernière mention	Écologie locale	Répartition UH
Vasculaires							
<i>Myriophyllum alterniflorum</i>	Myriophylle à fleurs alternes	0,9	EN	PR IdF	2013	Eaux stagnantes, profondes, oligotrophes, acides des mares de platière	Fontainebleau (77)
<i>Potamogeton coloratus</i>	Potamot coloré	1,5	EN		1881	-	Fontainebleau (77)
<i>Hottonia palustris</i>	Hottonie des marais	4,2	VU		2021	Eaux stagnantes, mésotrophes, légèrement acides des mares et étangs forestiers	Assez fréquent dans les massifs forestiers de l'UH (77/78)
<i>Lemna gibba</i>	Lentille d'eau bossue	1,9	VU		2021	Eaux stagnantes, eutrophes des mares	Disséminé sur l'UH (77/91)
<i>Ranunculus circinatus</i>	Renoncule divariquée	3,8	VU		2018	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes, basiques des marges des cours d'eaux et annexes alluviales	Disséminé en vallée de la Seine (77)
<i>Myriophyllum verticillatum</i>	Myriophylle à fleurs verticillées	3,8	VU		2013	Eaux stagnantes, mésotrophes à eutrophes, neutres à basiques d'annexe alluviale	Bois-le-Roi (77)
<i>Potamogeton obtusifolius</i>	Potamot à feuilles obtuses	1,0	VU		2004	Eaux stagnantes, peu profondes, méso- à eutrophes, légèrement acides des marges d'étangs vaseux et de mares	Forêt domaniale de Sénart (91), La Chapelle-Rablais (77)
<i>Utricularia vulgaris</i>	Utriculaire commune	2,1	VU		1956	-	Massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Ranunculus fluitans</i>	Renoncule des rivières	6,7	VU		1954	-	Paris (75), Saint-Cloud (92)
<i>Groenlandia densa</i>	Potamot dense	5,0	VU		1731	-	Saint-Denis (93)
<i>Potamogeton polygonifolius</i>	Potamot à feuilles de renouée	4,1	NT	PR IdF	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, peu profondes, oligotrophes, acides des mares et étangs forestiers	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/91)
<i>Utricularia australis</i>	Utriculaire citrine	7,6	LC	PR IdF	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, mésotrophes, légèrement acides des mares et étangs forestiers	Assez fréquent dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Zannichellia palustris</i>	Zannichellie des marais	8,2	LC	PR IdF	2021	Eaux courantes à stagnantes, peu profondes, eutrophes des cours d'eau et mares	Disséminé sur les affluents de la Seine (77), rare ailleurs

Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Flore patrimoniale



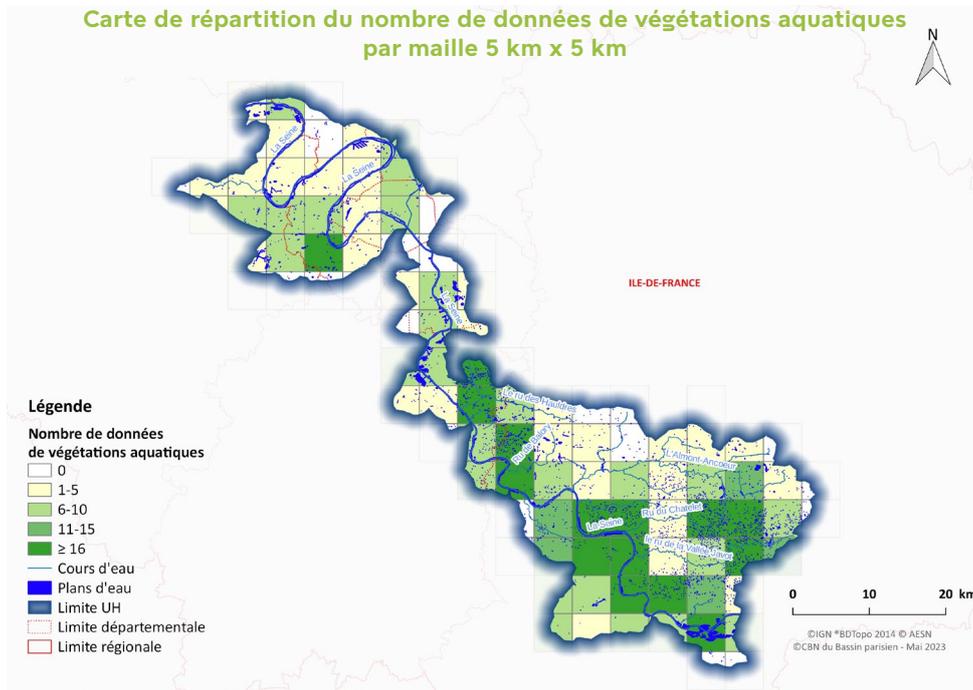
Taxon	Nom français	Fréq. %	Dernière mention	Écologie locale	Répartition UH
Bryophytes					
<i>Cinclidotus danubicus</i>	-	0,2	2021	Rochers et substrats artificiels longuement immergés des eaux courantes, eutrophes, neutres à basiques des cours d'eau	Disséminé sur la Seine
<i>Fissidens fontanus</i>	-	0,1	2021	Rochers et substrats artificiels immergés des eaux courantes, eutrophes, basiques des cours d'eau	Assez fréquent sur la Seine
<i>Hygroamblystegium fluviatile</i>	-	0,3	2021	Rochers et substrats artificiels immergés des eaux courantes, méso- à eutrophes, basiques des cours d'eau	Disséminé sur l'UH
<i>Hygroamblystegium tenax</i>	-	0,2	2021	Rochers et substrats artificiels immergés, méso- à eutrophes, neutres à basiques des cours d'eau et mares	Disséminé sur l'UH
<i>Sphagnum cuspidatum</i>	-	0,5	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, oligotrophes, acides des mares de platière	Fontainebleau (77)
<i>Warnstorfia fluitans</i>	-	0,3	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, oligotrophes, acides des mares de platière	Fontainebleau (77)
<i>Cinclidotus riparius</i>	-	0,3	2018	Rochers et substrats artificiels longuement immergés des eaux courantes, eutrophes, basiques	Disséminé sur la Seine
<i>Ricciocarpos natans</i>	-	0,8	2017	Eaux stagnantes, méso- à eutrophes, légèrement acides des mares forestières	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Scorpidium cossonii</i>	-	0,3	1944	-	Fontainebleau, Vernou-la-Celle-sur-Seine (77)
<i>Scorpidium revolvens</i>	-	-	1944	-	Fontainebleau (77)
<i>Scorpidium scorpioides</i>	-	0,1	1944	-	Disséminé sur l'UH
<i>Marsupella emarginata</i>	-	0,2	1931	-	Fontainebleau (77), Marly-le-Roi (78), Meudon (92)
<i>Porella cordaeana</i>	-	0,0	1930	-	Fontenailles (77)
<i>Riccardia chamedryfolia</i>	-	0,3	1930	-	Fontainebleau (77), Marly-le-Roi (78), Clamart (92)
<i>Riccardia multifida</i>	-	0,2	1930	-	Disséminé sur l'UH
<i>Scapania undulata</i>	-	0,3	1930	-	Fontainebleau (77)
<i>Racomitrium aciculare</i>	-	0,2	1918	-	Argenteuil (95), Charenton-le-Pont (94)
<i>Jungermannia atrovirens</i>	-	0,2	1907	-	Limeil-Brévannes (94)



Taxon	Nom français	Fréq. %	Dernière mention	Écologie locale	Répartition UH
Charophytes					
<i>Chara aspera</i>	Charagne rugueuse	-	2021	Eaux stagnantes, moyennement à profondes, méso- à eutrophes, basiques de plans d'eau	Versailles (78)
<i>Nitella gracilis</i>	Nitelle grêle	0,5	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, mésotrophes, acides des mares et ornières forestières	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Nitella hyalina</i>	Nitelle hyaline	0,4	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, méso- à eutrophes, neutres à basiques des marges de gravières et mares forestières	Fontainebleau, Varennes-sur-Seine, Ville-Saint-Jacques (77)
<i>Nitella syncarpa</i>	Nitelle à fruits groupés	0,5	2021	Eaux stagnantes, moyennement profondes, méso- à eutrophes, légèrement acides des mares forestières	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Nitellopsis obtusa</i>	Pseudonitelle étoilée	0,4	2021	Eaux stagnantes, moyennement profondes à profondes, méso- à eutrophes, basiques de plans d'eau	Disséminé sur l'UH
<i>Chara braunii</i>	Charagne de Braun	0,0	2016	Eaux stagnantes, peu profondes, méso- à eutrophes, légèrement acides de mouillères	Villiers-en-Bière (77)
<i>Nitella flexilis</i>	Nitelle flexible	0,3	2016	Eaux stagnantes, méso- à eutrophes, neutres à basiques des annexes alluviales	Boissise-le-Roi (77)
<i>Nitella capillaris</i>	Nitelle capillaire	0,2	2013	Eaux stagnantes, peu profondes, mésotrophes, légèrement acides à neutres des mares forestières	Fontainebleau (77)
<i>Nitella tenuissima</i>	Nitelle menue	0,3	1973	-	Forêt domaniale de Fontainebleau et Sénart (77/91)
<i>Nitella opaca</i>	Nitelle sombre	0,2	1925	-	Fontainebleau (77)
<i>Chara connivens</i>	Charagne connivente	-	1896	-	Versailles (78)

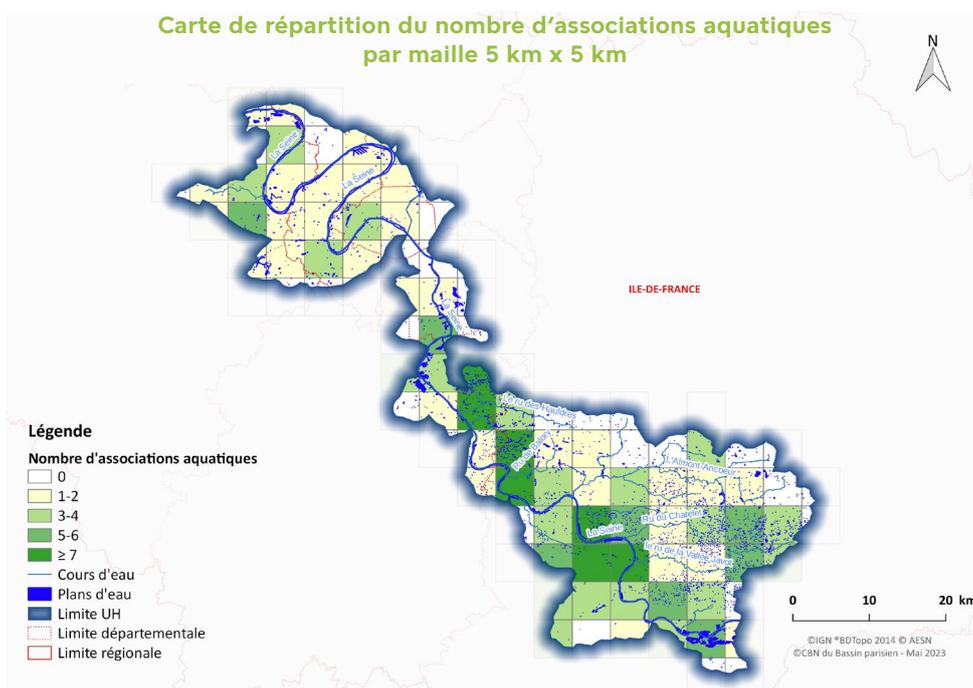


Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Synthèse sur les végétations



Il s'agit d'une unité hydrographique contrastée en termes de diversité en végétations aquatiques. Les secteurs très riches en végétations aquatiques avec des communautés bien développées sont concentrés dans les massifs boisés de la Brie humide, du Pays de Bière et du Massif de Fontainebleau avec leurs importants réseaux de mares. Le reste de l'unité ressort de manière plus modérée

comme le massif de Villefermoy (77), malgré la présence d'un important réseau de mares, ou la vallée de la Seine en amont et en aval de Paris. Enfin, les mailles sans données se situent essentiellement dans les secteurs de grande culture dépourvus de milieux aquatiques sur les plateaux de la Brie ou dans la vallée de la Seine de l'agglomération parisienne.





Alliance phytosociologique	Nom français	Fréq. %	Stat.	Répartition UH
<i>Sphagno cuspidati - Utricularion minoris</i>	Herbiers à Utriculaires des gouilles tourbeuses acides	0,1	ZNIEFF IdF, DHFF	Massif de Fontainebleau (77)
<i>Nitellion syncarpo - tenuissimae</i>	Herbiers de characées des eaux douces neutres à neutro-alkalines	0,4	ZNIEFF IdF, DHFF	Rare dans les massifs forestiers de l'UH (77/78)
<i>Nitellion flexilis</i>	Herbiers de characées des eaux douces acides	0,7	ZNIEFF IdF, DHFF	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Charion fragilis</i>	Herbiers de characées des eaux douces permanentes carbonatées	1,1	ZNIEFF IdF, DHFF	Disséminé sur l'UH
<i>Potamion polygonifolii</i>	Herbiers des eaux calmes oligotrophes	1,6	ZNIEFF IdF	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/91)
<i>Lemno trisulcae - Salvinion natantis</i>	Herbiers aquatiques méso-trophiles à lentilles d'eau	2,1	ZNIEFF IdF, DHFF	Disséminé dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Charion vulgaris</i>	Herbiers de characées des eaux douces temporaires carbonatées	2,5	ZNIEFF IdF, DHFF	Disséminé sur l'UH
<i>Hydrocharition morsus-ranae</i>	Herbiers aquatiques de grandes plantes flottantes	4,4	ZNIEFF IdF, DHFF	Assez fréquent dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91), rare en vallée de la Seine
<i>Ranunculion aquatilis</i>	Herbiers des eaux calmes peu profondes	5,3	ZNIEFF IdF	Assez fréquent en forêt domaniale de Villefermoy (77), disséminé sur les autres massifs forestiers de l'UH (77/78/91)
<i>Batrachion fluitantis</i>	Herbiers des eaux courantes	8,8	ZNIEFF IdF, DHFF	Assez fréquent dans la Seine, disséminé sur les affluents (77)
<i>Nymphaeion albae</i>	Herbiers évolués à plantes à feuilles flottantes des eaux calmes mésotrophes à eutrophes	9,3	ZNIEFF IdF	Assez fréquent dans les massifs forestiers de l'UH (77/78/91), disséminé en vallée de la Seine
<i>Potamion pectinati</i>	Herbiers pionniers de plantes immergées des eaux calmes mésotrophes à eutrophes	10,1	ZNIEFF IdF, DHFF	Fréquent en vallée de la Seine, disséminé ailleurs

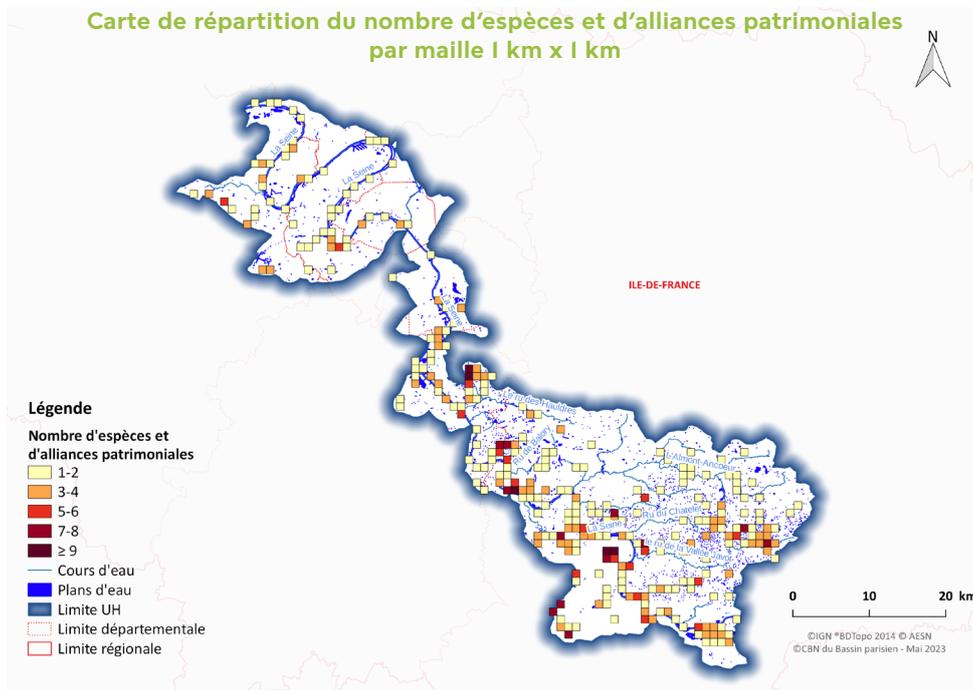


Ranunculetum peltati, association de *Ranunculion aquatilis*, dans une mare forestière à Fontainebleau (77)

Potametum trichoidis, association du *Potamion pectinati*, dans une mare forestière à Coutençon (77)



Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Secteurs à enjeux



De nombreux secteurs à enjeux ressortent sur l'unité, avec toutefois une plus forte concentration en amont de Paris. Six secteurs particulièrement riches en espèces et végétations patrimoniales ressortent avec un très fort enjeu sur l'UH. Il s'agit des réseaux de mares des forêts domaniales de Fontainebleau, de Sénart et de Villefermoy, de la forêt régionale de Bréviande ainsi que de la confluence entre la Seine et l'Yonne. D'autres secteurs aux enjeux importants se dégagent avec le réseau de mares des massifs fores-

tiers des franges du plateau briard. Enfin, quelques secteurs ressortent avec une importance plus modérée : la forêt domaniale de Marly-le-Roi et la vallée de la Seine en amont de l'agglomération parisienne. Sur le reste de l'UH, les lits majeurs des cours d'eau apparaissent avec un intérêt modéré lié principalement à quelques végétations aquatiques, parfois réhaussé par la présence d'espèces patrimoniales.



Un des principaux secteurs à enjeux de l'UH, le réseau de mares de la réserve biologique dirigée de la Boissière dans le Massif de Fontainebleau (77)

Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Flore exotique envahissante

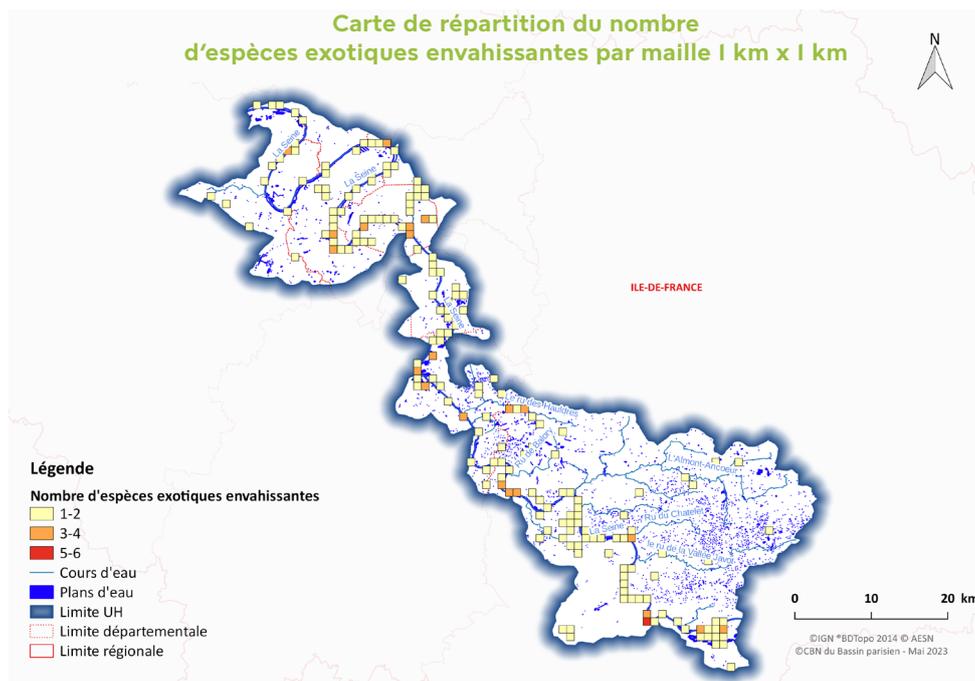


Taxon	Nom français	Fréq. %	Inv.	Dernière mention	Écologie locale	Répartition UH
Vasculaires						
<i>Cabomba caroliniana</i>	Cabomba de Caroline	0,0	Averée I	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des marges de cours d'eau et des annexes alluviales	Disséminé sur la vallée de la Seine
<i>Egeria densa</i>	Elodée dense	0,5	Averée I	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des marges de cours d'eau et des annexes alluviales	Disséminé sur la Seine en aval de Vigneux-sur-Seine (91)
<i>Hydrocotyle ranunculoides</i>	Hydrocotyle fausse-renoncule	0,3	Averée I	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, profondes, eutrophes des annexes alluviales	Draveil, Vigneux-sur-Seine (91)
<i>Ludwigia grandiflora</i>	Jussie à grandes fleurs	0,7	Averée I	2021	Eaux stagnantes, peu profondes, eutrophes des mares urbaines et des plans d'eaux alluviaux	Disséminé sur l'UH
<i>Ludwigia peploides</i>	Jussie rampante	0,3	Averée I	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des étangs et des plans d'eaux alluviaux	Disséminé sur l'UH
<i>Myriophyllum heterophyllum</i>	Myriophylle hétérophylle	-	Averée I	2021*	Eaux stagnantes à peu courantes, profondes, eutrophes des marges de cours d'eau et de canaux	Fréquent dans les canaux de la ville de Paris (75/93), disséminé sur la Seine en aval de Paris
<i>Myriophyllum aquaticum</i>	Myriophylle du Brésil	1,3	Averée I	2019	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des marges de cours d'eau et des mares en contexte urbain	Paris (75), Boulogne-Billancourt (92)
<i>Lagarosiphon major</i>	Grand lagarosiphon	0,7	Averée I	2007	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des mares forestières et des annexes alluviales	Boissise-le-Roi (77), Saint-Nom-la-Bretèche, Saint-Germain-en-Laye (78)
<i>Elodea nuttallii</i>	Elodée à feuilles étroites	5,2	Averée II	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des marges de cours d'eau et plans d'eau alluviaux	Fréquent sur la vallée de la Seine, rare ailleurs
<i>Lemna minuta</i>	Lentille d'eau minuscule	8,3	Averée II	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, méso- à eutrophes des marges de cours d'eaux et des plans d'eau	Assez fréquent sur l'UH
<i>Vallisneria spiralis</i>	Vallisnérie en spirale	3,5	Averée II	2021	Eaux stagnantes à peu courantes, moyennement profondes, eutrophes des marges de cours d'eau, des annexes alluviales et des gravières	Très fréquent sur la vallée de la Seine
<i>Azolla filiculoides</i>	Azolla fausse-fougère	2,1	Averée II	2020	Eaux stagnantes à peu courantes, eutrophes des mares et des plans d'eaux alluviaux	Assez fréquent dans l'agglomération parisienne, disséminé ailleurs
<i>Elodea canadensis</i>	Élodée du Canada	11,7	Averée II	2019	Eaux stagnantes à peu courantes, méso- à eutrophes des marges des cours d'eaux et des plans d'eau	Disséminé sur l'UH
<i>Wolffia columbiana</i>	Wolffie de Colombie	-	Alerte	2021*	Eaux stagnantes, eutrophes des plans d'eaux en contexte urbain	Savigny-le-Temple (77)

Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) Flore exotique envahissante



Les espèces exotiques envahissantes sont fréquentes (11 % des données) et nombreuses sur l'UH avec 14 espèces. Elles se concentrent essentiellement sur la vallée de la Seine, en cours d'eau mais également en plan d'eau. En dehors de ce secteur, elles restent disséminées dans les massifs forestiers. Parmi ces espèces, la Vallisnérie en spirale concentre près de la moitié des observations (45 % des données), suivie par l'Élodée à feuilles étroites et la Lentille d'eau minuscule (17 % des données chacune). Par contre, des espèces comme le Myriophylle hétérophylle ou le Cabomba de Caroline, encore considérées récemment comme émergentes en région, sont en cours d'expansion rapide. Elles seraient à éliminer préventivement même si le myriophylle est déjà bien implanté sur ses stations et son élimination nécessiterait des mesures lourdes d'intervention. Enfin, une attention particulière doit être portée sur la Wolffie de Colombie, non connue jusque-là, afin d'évaluer si elle est déjà bien installée sur l'UH.



Unité hydrographique Seine parisienne (IF.II) IBMR



Nombre de stations DCE comprenant au moins un relevé IBMR	8
Nombre de relevés IBMR sur l'UH	38
Nombre de relevés IBMR nouveaux (2021)	1
Nombre de taxons compris dans les relevés IBMR	109 dont 69 contribuant au calcul de l'IBMR
Diversité floristique moyenne par IBMR	16
Notes IBMR	5,84 à 13,78/20

Les stations DCE avec des relevés IBMR sont distribuées de manière hétérogène sur l'UH avec six stations sur la Seine et seulement trois sur deux de ses affluents : l'Almont-Ancoeur et le ruisseau des Hauldres. En raison de l'absence de communautés végétales structurées et de la faible représentation de faciès lotiques, aucun IBMR n'a pu être réalisé sur les cours d'eau trop petits.

Au niveau des résultats, les stations inventoriées sur l'UH témoignent d'un niveau trophique à dominante très élevée (7,4 en moyenne). La station sur la Seine à proximité de Paris présente même la note la plus basse de l'UH (5,96). Sur la Seine, même si les relevés floristiques sont diversifiés (17 taxons en moyenne), le niveau trophique reste très élevé que ce soit en amont ou en aval de Paris. Ces résultats peuvent s'expliquer par le grand nombre d'espèces stagnophiles dans les relevés avec une côte spécifique faible et un recouvrement assez fort, faisant ainsi baisser la note de trophie. Sur la station du ruisseau des Hauldres à Etiolles, les variations interannuelles sont très importantes passant de 13,78 en 2012 à 9,25 en 2020. Cette variation s'explique par un nombre de taxons peu élevé à chaque relevé, sans espèces vasculaires et un recouvrement

de la végétation très faible. Ces relevés trop limités ne devraient pas être pris en compte dans les analyses et faussent les résultats. Sur l'Almont-Ancoeur, les deux stations témoignent d'un niveau trophique élevé fluctuant de manière importante (entre 7,19 et 9,58) pour les mêmes raisons.

Ce niveau trophique globalement très élevé sur la Seine n'est probablement pas corrélé avec les paramètres « phosphates » et « nutriments » qui sont jugés « moyens ». Cette amélioration globale de la qualité des eaux de la Seine s'explique par un perfectionnement du traitement des eaux usées et par une réduction des rejets de polluants des industries. Elle permet un retour de la végétation aquatique mais la présence d'espèces stagnophiles ne permet pas d'élever la note de trophie. Le niveau trophique très élevé sur l'Almont-Ancoeur semble être corrélé avec le paramètre « phosphates » qui demeure mauvais. Les petits affluents, nettement plus modifiés et temporaires, souvent en contexte agricole, présentent des possibilités très faibles d'expression de communautés végétales aquatiques diversifiées.

